

Bhagavad Gita : Chant VII - 18

A l'aube, les choses émergent des fonds du non-manifesté. Le soir les choses se résorbent au sein du non-manifesté.

When Brahma's day is manifest, this multitude of living entities comes into being, and at the arrival of Brahma's night they are all annihilated.

Yoga Sutra II 18

L'énergie primordiale est la fois lumière, destruction et conservation. Cela permet aux objets d'être perceptibles pour les sens des êtres vivants (18)

Commentaires

La Bhagavad Gita VII-18 nomme « chose » ce qui commence et finit. La chose, le manifesté, provient d'une dimension qui le dépasse, définit par une négation, no thing, pas une chose, non-manifesté.

Le manifesté n'existe que dans le cycle. A l'aube il émerge, le soir il se résorbe. Il n'y a pas de contre-exemple. Tout ce qui est manifesté obéit à la loi du temps, celle du cycle apparition-disparition, naissance et mort. Tout est sans fin, sauf le cycle lui-même.

Le vent n'est pas visible pour le regard ordinaire. Et pourtant c'est une énergie puissante. C'est parce que les feuilles de l'arbre sont agitées que le vent imperceptible devient indirectement perceptible. Le mouvement des feuilles sur l'arbre manifeste le vent. Manifester, c'est rendre visible l'invisible.

Le YS 18 parle du manifesté et de énergie, associée. il lui attribue trois dimensions : la lumière (clarté) le changement (kriya) et le non changement, le stable, le statique l'immobile (*sthiti*). **Prakasa** Energie lumière **kriya** transformation changement modification **Sthiti** maintient inertie stabilité immobilité conservation



Le yoga n'est pas une anesthésie, mais une insoumission à la douleur.